

DISCOURS M LE MAIRE

Allée des Justes

Pendant la seconde guerre mondiale, dans les pays occupés par l'Allemagne nazie, six millions de juifs, dont un million et demi d'enfants, furent exterminés. Si la plupart des états et des peuples ont gardé le silence, ne se sont pas interposés ou ont collaboré avec les assassins, quelques mains cependant se sont tendues.

Des Français, des étrangers, des Allemands, militaires ou civils, ont su dire non.

Parfois ce sont des communautés entières qui se sont élevées contre la barbarie.

Le Danemark a sauvé la presque totalité de sa population juive.

Aux Pays-Bas, ce fut la commune de Nieuwlande. En France, la communauté protestante du Chambon-sur-Lignon, qui entraîna, dans son grand élan d'humanisme, tous les habitants de la commune.

Aujourd'hui où semblent mises à mal les valeurs de partage, de confiance et de solidarité, où l'individu et l'avoir semblent primer sur le collectif et l'être, il est bon de mettre en exergue l'une des pages à la fois les plus sombres et les plus lumineuses de notre histoire nationale.

Pendant l'occupation, notre continent, notre pays, notre région, notre commune ont abrité des hommes, des femmes, des enfants traqués pour la seule et unique raison qu'ils étaient nés juifs.

Pendant l'occupation, notre continent, notre pays, notre région, notre commune ont abrité des hommes, des femmes, des enfants dont l'âme s'est révoltée devant cette traque organisée.

Sur le mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem, figurent 23 226 noms, parmi lesquels près de 3000 français. Ils font partie des *Justes parmi les nations* c'est-à-dire des personnes qui, n'étant pas de confession juive, ont aidé des juifs en péril, au risque de leur propre vie et sans contrepartie.

En janvier 2007 au Panthéon, Simone Weil et Jacques Chirac rendaient hommage aux Justes mais aussi aux anonymes qui, durant cette période difficile, ont incarné l'honneur de la France, ses valeurs de justice, de tolérance et d'humanité.

Plusieurs villes de France ont choisi d'honorer leur mémoire par des actions qui leur sont propres.

La Ville de Châteaubernard souhaite, à son tour, rendre hommage à ces hommes et ces femmes par un geste simple, insignifiant eu égard à la portée de leur action mais très fort en matière de symbole.

Le Conseil Municipal a nommé « Allée des Justes », cette voie qui relie le Monument aux Morts à l'Hôtel de Ville, chemin que l'on parcourt allègrement tout au long de l'année et de façon solennelle certains jours comme celui-ci.

Désormais, chaque fois que nous pas emprunteront ce chemin, chaque fois que nos enfants gambaderont dans cette allée, le symbole qu'elle constitue en sortira renforcé.

Nous devons tous nous souvenir qu'en ces lieux, en un autre temps, des êtres justes ont sauvé d'autres êtres, au péril même de leur vie, pour une seule et bonne raison : ils étaient frères en Humanité.

Le combat pour la tolérance, contre le racisme et la discrimination est un combat toujours à recommencer.

Pour que demain soit meilleur, gardons sans cesse à l'esprit la troisième et essentielle composante de la devise de notre République : Liberté Egalité **Fraternité**.

NB : sur les 300 000 juifs habitant en France au début de la guerre, 75721 furent déportés et seulement 2560 survécurent.